

Grand-Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **53 (1915)**

Heft 4

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-211066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TARTEMPION DEMANDE LA PAROLE

UNE réunion électorale. Pour tuer le temps, un membre du comité fait un exposé des questions fédérales. Les coudes sur la table, dos arrondis, yeux mi-clos, les électeurs dodelinent doucement de la tête, prêts à s'endormir. De temps à autre, des murmures approbateurs se font entendre. Cependant, le comité n'est pas sans inquiétude. Il vient en effet de remarquer, tout au fond de la salle, la présence de Tartempion. Or Tartempion est la bête noire du comité. Assidu aux assemblées du parti, il a la détestable habitude de faire des propositions saugrenues qui mettent prodigieusement mal à l'aise ces messieurs. Avec cela, raisonneur en diable et voulant toujours avoir le dernier mot.

Tandis que l'orateur, imperturbable, poursuit son exposé des questions fédérales, le comité délibère à voix basse sur les mesures à prendre pour empêcher Tartempion de demander la parole. Soudain, des braves retentissent. L'orateur, enfin, a terminé.

M. le président. — Citoyens! Vous venez d'entendre les paroles éloquentes de notre honorable député. Je vous propose de battre en son honneur un ban cantonal redoublé.

Claquements de mains vigoureux. On entonne le: « Qu'il vive! Qu'il vive! et soit heureux! »

M. le président. — Citoyens, la séance est terminée. Au nom du comité, je vous remercie d'être venus si nombreux ce soir. Votre présence prouve que le parti peut toujours compter sur vous. J'espère qu'aux élections prochaines chacun saura faire son devoir. Encore une fois, citoyens, merci!

Radioux, les membres du comité se hâtent de remettre leurs pardessus. Mais ils ont compté sans leur hôte.

Tartempion (*d'une voix claironnante*). — Monsieur le président, je demande la parole!

M. le président (*très embêté*). — Certainement, citoyen, avec plaisir... Seulement, je vous ferai remarquer que l'ordre du jour est épuisé et que...

Tartempion. — Pas du tout, monsieur le président! Et les propositions individuelles? Qu'est-ce que vous en faites des propositions individuelles?

M. le président (*à part*). — Ah! le chameau! (*haut*) C'est juste, citoyen, il y a les propositions individuelles!... Vous avez raison... sans doute... les propo...

M. le vice-président. — Quelle tuile!

M. le secrétaire. — On en a jusqu'à quatre heures du matin!

M. le président (*à part*). — Toi, mon vieux, si je te tenais dans un coin! (*haut*) Le citoyen Tartempion nous fait fort justement remarquer... Au reste, je m'en vais consulter l'assemblée. Les électeurs qui désirent rouvrir la séance sont priés de lever la main.

Trente-deux dextres se lèvent, d'un seul geste, vers le plafond.

M. le président (*à part*). — Ça y est! Il nous tient, le sacripant! (*aimable et souriant*) Citoyens, à l'unanimité vous venez de vous prononcer pour la reprise de la séance. La parole est au citoyen Tartempion!

Une voix. — Et pis, tu sais, Tartempion, ne te gêne pas, dis-y leur affaire!

Tartempion jette brusquement sa casquette sur la table et expectore bruyamment. Les membres du comité prennent un air recueilli.

Tartempion. — On est ici pour exprimer sa volonté et non pas pour écouter des balivernes. C'est nous qu'on est le peuple!...

Voix nombreuses. — Bravo!

Tartempion. — C'est nous qu'on commande!!! Enthousiasme général. Cris de: Bravo! Vive Tartempion!

Les électeurs contemplent d'un œil narquois

les membres du comité qui commencent à la trouver décidément un peu saumâtre!

Tartempion. — Il y a un moment on nous a dit que tout allait pour le mieux, que tout était accompli, etc. Eh! bien, tout ça, c'est des blagues!

Un immense éclat de rire accueille ces paroles. Les électeurs sont au septième ciel. Le comité, lui, voudrait bien s'en aller.

Tartempion. — Aux dernières élections, on nous avait présenté un beau programme avec 372 promesses. Et qu'a-t-on fait, citoyens? Rien, rien, rien!!! C'est dégoûtant! On se f... de nous! (*longues acclamations*).

M. le président (*dont le cerveau vient d'être traversé par un trait de génie*). — Citoyens, permettez-moi d'interrompre l'intéressant discours de notre excellent ami Tartempion. Si nous voulions entrer ce soir dans tous les détails, nous n'en finirions pas. Nous n'entendons pas pour cela mettre la lumière sous le boisseau et nous dérober, bien au contraire. Et comme, réflexions faites, il nous paraît avantageux d'augmenter d'un membre l'effectif du comité, nous vous proposons d'élire le citoyen Tartempion!

— Bravo! Très bien! Parfaitement! Appuyé!

Tartempion est élu à une écrasante majorité. Très fier de son succès, il renonce à critiquer un comité dont il fait partie désormais. On entonne:

Vaudois, un nouveau jour se lève!

M. le président (*à ses collègues du comité*). — Ma foi, tant pis, que voulez-vous? Aux gros mots, les gros remèdes!

M.-E. T.

— Un beau portrait du nouveau président de la Confédération, M. Molta, ouvre, comme de coutume, le dernier numéro de la *Patrie suisse*. Nous y trouvons encore des détails et clichés inédits sur la mission médicale suisse en Serbie, de nombreux clichés relatifs à notre mobilisation, un bon portrait de Stavenhagen, etc.

ÉPATANT!

C'est d'un savon qu'il s'agit, un savon admirable, merveilleux. Ne pouvant l'appeler par son nom — ce serait nous exposer, de la part des vendeurs de produits similaires, au reproche de faire de la réclame gratuite au dit savon — nous le nommerons le « Sans-Pareil », voulez-vous? Ce n'est pas lui faire tort, du reste.

Et maintenant, jugez, d'après le prospectus, des avantages nombreux et incontestables de ce produit et hâtez-vous d'en acheter un morceau. Ce savon lave tout, tout vraiment... que les péchés. Pour ces derniers, hélas! on n'a pas encore trouvé.

Sans-Pareil est le savon de lavage, de toilette et de beauté, le plus pur et le plus parfait, surpassant de beaucoup toutes les exigences relatives à l'hygiène, à l'efficacité et à l'innocuité.

Qui fait usage chaque jour de *Sans-Pareil* au lieu du savon commun, ne perdra jamais de sa jeunesse et de sa fraîcheur.

Les mains les plus laides, les plus calleuses, les plus rougeâtres, deviennent dans peu de jours blanches, délicates, transparentes, fines et veloutées. Il faut laver comme avec du savon commun les places qui ont besoin de cure, au moins deux fois par jour. *Sans-Pareil* est indispensable pour les fumeurs, pour faire disparaître la couleur jaunâtre, répugnante qui enlaidit les doigts des fumeurs de cigarettes en particulier, et qui ne permet de fréquenter la bonne société. Le seul remède efficace c'est *Sans-Pareil*. Les fumeurs se lavent chaque jour les mains avec *Sans-Pareil*, en frottant énergiquement les places laides, qui reviendront de suite propres. Les ongles des mains reçoivent par le *Sans-Pareil* un aspect satin et transparent; ainsi disparaît le bord noir répugnant en lavant les ongles avec *Sans-Pareil*. Les lentilles et parasites perdent chaque trace après lavages répétés avec *Sans-Pareil*.

Les rides et plis disparaissent miraculeusement en se lavant journellement avec *Sans-Pareil*.

Toutes taches ou laideurs de la peau sont à laver chaque jour avec *Sans-Pareil* et on en sera libéré pour toujours.

Les rougeurs du nez ou des joues doivent se laver le soir légèrement avec *Sans-Pareil* en répétant souvent, si trop obstinées, ainsi que les taches du visage.

Les porosités se frottent fortement à sec avec *Sans-Pareil* en desséchant vite.

La chute des cheveux cesse immédiatement par l'usage du *Sans-Pareil*; il faut frotter fortement la base des cheveux et laver après avec de l'eau chaude.

Les écailles de la tête disparaissent complètement en se lavant la tête deux fois par semaine avec *Sans-Pareil* en frottant fortement et en rinçant après avec de l'eau chaude.

Sans-Pareil est le remède le plus sûr contre la sueur excessive; les pieds doivent être lavés au moins deux fois par semaine avec *Sans-Pareil*.

Sans-Pareil tient le premier rang indiscutable, non seulement comme moyen pour conserver la beauté, sous élimination de toutes teintures et emplâtres nuisibles et chers, mais au point de vue hygiénique en général.

Sans-Pareil est donc non seulement un moyen de premier rang pour conserver la beauté, mais surpasse le savon commun immensément et sous tous les rapports.

Sans-Pareil est indispensable, tant dans les maisons des riches que dans celles des pauvres.

Sans-Pareil ne doit pas manquer dans la chambre des enfants. Les enfants ne doivent être lavés que par *Sans-Pareil*, car c'est le moyen unique de polissage, et c'est la seule qualité du savon qui n'altère et ne domage la peau.

Sans-Pareil est indispensable comme moyen de lavage pour les médecins, sages-femmes, en particulier pour les chirurgiens et leur personnel.

Sans-Pareil est l'antiseptique le plus sûr et le plus agréable pour laver les mains.

Sans-Pareil est donc employé par tous les médecins prudents.

Sans-Pareil ranime les nerves de la peau et rafraîchit le corps. Il est recommandable de laver au moins une fois par semaine le corps entier avec *Sans-Pareil*.

Le choix d'une profession pour les jeunes gens qui vont quitter l'école au printemps cause des soucis à nombre de pères de famille. A notre époque, où la vie est si difficile, cette question revêt une importance toute particulière; aussi l'Union suisse des Arts et Métiers s'en est-elle préoccupée. La Commission centrale des apprentissages de cette société a publié (chez *Büchler et Cie*, à Berne), un opuscule intitulé: *Le choix d'une profession*, destiné à donner aux parents, éducateurs et autorités tutélaires, des règles simples, basées sur une longue expérience. On y a joint un tableau des principaux métiers, avec indication du temps nécessaire à un bon apprentissage.

Cet opuscule ne coûte que 30 cent. et, à partir de 10 exemplaires, 15 cent. pièce. Les autorités tutélaires et scolaires feraient bien d'en distribuer un exemplaire à chaque garçon quittant l'école.

Grand-Théâtre. — Spectacles de la semaine:

Demain, dimanche, en matinée à 2 1/2 h. et en soirée à 8 h., deux dernières représentations de *L'Occident*, pièce en 3 actes de Kistemækers.

Mardi 26, relâche

Jeudi 28, *L'Épervier*, pièce dramatique en 3 actes, de Francis de Croisset. Pour la première fois à Lausanne.

* * *

Kursaal. — Dès hier, vendredi, jusqu'à mardi, tous les soirs et dimanche, en matinée, le grand succès du Palais-Royal, *Le Chopin*, vaudeville en 3 actes, de MM. Kéroul et Barré.

MM. J. Devalde et Cassin tiendront les principaux rôles qu'ils ont joué plus de 300 fois à Paris. Machinerie et trucs du Casino de Lyon.

Amis-Gyms, Bourgeoise, Choralions, Sous-Offs, Artilleurs, faites encadrer vos diplômes chez l'ami OSCAR, aux Galeries du Commerce

Redaction: Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & C^{ie}.